Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole

Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture

Band: 24 (1962)

Heft: 12

Artikel: Nouveautés présentées à l'Exposition agricole de la DLG à Munich

Autor: Zuber, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1083442

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouveautés présentées à l'Exposition agricole de la DLG à Munich

par H. Zuber, conseiller technique, Strickhof (Zurich)

Généralités

L'Exposition agricole 1962 de la DLG (Société allemande d'agriculture) était consacrée en majeure partie aux machines et instruments, comme ce fut déjà le cas les années précédentes. Ces matériels ont été présentés dans 23 halles, ainsi que sur de vastes emplacements à l'air libre, et il fallait au visiteur plus d'une journée pour tout voir seulement d'une façon superficielle. Cela ne veut toutefois pas dire que cette exposition avait un caractère unilatéral. A part les machines, on comptait en effet plus de 1500 grands animaux, et les stands documentaires ou les petites expositions spéciales représentaient une agréable diversion.

Les machines exposées permettaient de déceler l'influence exercée également dans ce domaine par le Marché Commun. Ainsi les fabricants de l'étranger sont chaque année plus nombreux. Certains exposent directement, tandis que d'autres le font par l'intermédiaire d'une filiale, édifiée en territoire allemand, ou de leur agence générale. Environ le 10 % des exposants étaient des étrangers, soit une proportion qui n'avait encore jamais été atteinte jusqu'à présent et que l'on verra certainement augmenter dans l'avenir. Mais l'industrie allemande des machines agricoles ne reste pas inactive en face de cette concurrence grandissante, loin de là, ainsi que le prouve le regroupement de nombreuses entreprises, effectué soit pas absorption de l'une par l'autre, soit par substitution d'une nouvelle société à plusieurs anciennes.

Le but de ces fusionnements est moins de coordonner l'activité déployée sur le plan technique que d'arriver à se compléter mutuellement pour la fabrication de produits déterminés. On constate ainsi qu'une usine s'est limitée à la construction de tracteurs, tandis qu'une autre abandonne cette fabrication pour ne plus produire que des instruments de travail prévus pour ces machines de traction. On note aussi nettement, dans bien des cas, que le programme de fabrication a été simplifié. S'il y a moins de modèles pour chaque type de machine, on produit par contre en plus grandes séries. C'est là une des armes utilisées contre la concurrence étrangère. Il va sans dire que l'Allemagne s'attache aussi à accroître ses exportations avec ce programme de fabrication simplifié, ainsi que vient d'ailleurs le prouver le chiffre de ses exportations, qui est en constante augmentation.

Comparativement à ce qui se passe dans notre pays, nous avons pu constater que l'on exposait de nombreuses fabrications — voire même des prototypes — qui n'ont probablement pas encore fait leurs preuves dans la pratique. On répondait de façon évasive, la plupart du temps, aux questions posées au sujet de telle ou telle nouveauté. D'autres exposants vantaient par ailleurs leurs nouvelles fabrications en des termes que rien

ne justifiait et qui déplaisaient souverainement au visiteur, tout particulièrement au visiteur suisse. Pourtant ce sont précisément les nouvelles machines et les perfectionnements apportés aux modèles déjà connus — autrement dit les réalisations présentant un caractère parfois révolutionnaire — que le visiteur recherche avidement et qui constituent l'attrait principal d'une exposition. Si ces nouvelles réalisations donnent quelquefois des idées fausses à l'agriculteur, elles lui permettent souvent de distinguer certaines tendances dans le domaine de la mécanisation et lui montrent aussi de nouvelles voies à suivre. C'est pourquoi les praticiens ont tout avantage à visiter les expositions de machines agricoles.

Matériels pour la récolte des fourrages

Pour de nombreux visiteurs, les barres de coupe portées à couteau à commande hydraulique, que l'on trouvait aux stands de plusieurs firmes, représentaient certainement quelque chose de tout à fait nouveau. Un moteur hydraulique, qui actionne directement la lame faucheuse, ainsi qu'un dispositif de commande, sont installés dans le sabot intérieur de la barre de coupe. Il va sans dire que le système en question exige une pompe hydraulique suffisamment puissante. Si cette nouvelle réalisation venait à s'imposer, elle supprimerait du même coup les classigues organes de commande du couteau constitués notamment par les pignons, le plateau-manivelle et la bielle. Quoi qu'il en soit, la souplesse de ce système de commande devrait être telle que les sections ne puissent être endommagées par des corps étrangers. Ainsi que nous avons pu le voir, l'installation hydraulique du tracteur est utilisée non seulement pour actionner des instruments montés sur le côté, comme la barre de coupe, mais aussi des instruments accouplés à l'avant. Autrement dit, on en vient à remplacer les prises de force mécaniques par des prises de force hydrauliques.

Dans le domaine des récolteuses de fourrages, nous avons pu constater que les ramasseuses-hacheuses-chargeuses à volant-ventila-

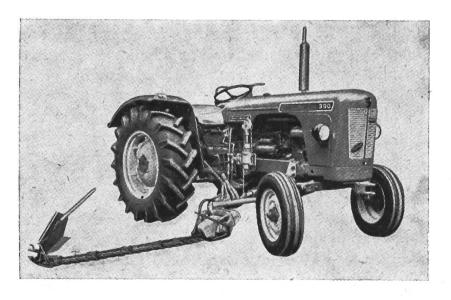
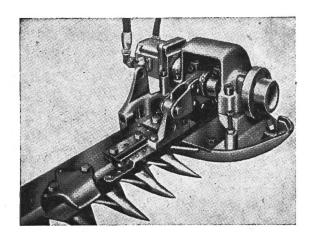


Fig. 1:
Le système de commande hydraulique de la lame faucheuse semble entrer surtout en considération pour les tracteurs d'une certaine puissance sur lesquels on n'a pas prévu de système de commande mécanique pour cet organe.

Fig. 2: Le moteur hydraulique et les dispositifs de commande montés dans le sabot intérieur de la barre de coupe.



teur à couteaux radiaux, qui permettent de tronçonner le fourrage à la longueur voulue, se trouvaient en prédominance. Les ramasseuses-lacéreuses-chargeuses n'occupaient par contre qu'une place secondaire. Tous les constructeurs s'efforcent de fabriquer des machines qui sectionnent le fourrage en brins aussi courts que possible. Une marque connue exposait une ramasseuse-hacheuse-chargeuse à volant-ventilateur à couteaux dont le tambour ramasseur comportait des roulettes tâteuses, système qui semble intéressant pour nos conditions de terrain. De nombreux constructeurs ne veulent plus que le timon de leurs récolteuses se fixe à la barre d'attelage et préfèrent qu'il soit accroché à la bouche d'attelage, ce qui a pour effet d'augmenter la capacité de traction du tracteur.

La quantité des récolteuses à fléaux de tout modèle que l'on rencontrait dans cette exposition nous a surpris. Cela prouve que ce genre de récolteuses de fourrages jouit en Allemagne d'une plus grande faveur que chez nous. La plupart de ces machines s'utilisent surtout pour récolter les fourrages verts, c'est-à-dire pour couper et charger directement, mais aussi pour effectuer la récolte en deux temps, avec séchage sur champ après la coupe. Dans ce cas-là, la machine fonctionne à la fois comme faucheuse et éclateur de fourrage. Il était également intéressant de cons-

Fig. 3:
Récolteuse de fourrages du type à fléaux
vue au travail (coupe
par lacération et
épandage simultané de
l'herbe, ce qui accélère le processus de
dessication).

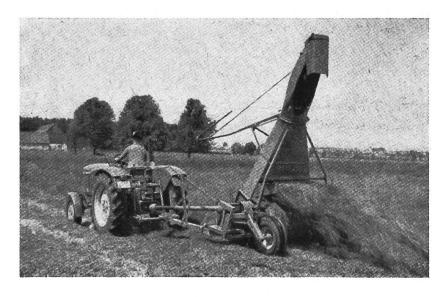




Fig. 4:
Véhicule de récolte
de conception nouvelle qui se remplit
par le bas. — Ce système paraît présenter un intérêt particulier pour le ramassage
des fourrages secs,
car il permet d'obtenir une certaine
compression du foin.

tater, d'une part, que les récolteuses de nombreuses fabriques sont prévues pour être attelées sur le côté du tracteur, d'autre part, qu'un véhicule de récolte approprié est livré avec la majorité de ces machines. Dans bien des cas, ces véhicules sont des épandeuses de fumier transformables à deux essieux ou des chars spéciaux équipés d'un système de vidange automatique à l'avant.

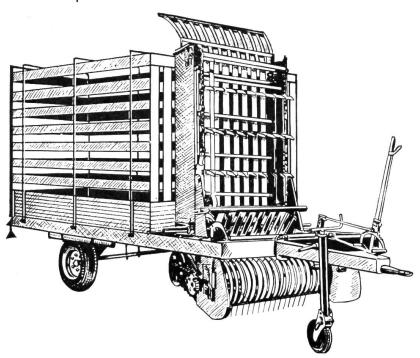
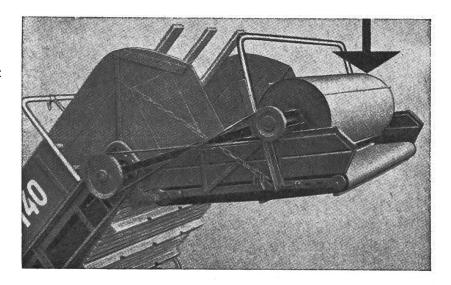


Fig. 5:
Un autre véhicule de récolte de conception nouvelle, mais qui se remplit par le haut. — Il semble que ce système se montre plus spécialement intéressant pour le ramassage de l'herbe destinée à l'affouragement quotidien.

Pour le visiteur suisse, la plus grande nouveauté dans le domaine des matériels destinés à la récolte des fourrages était un char se chargeant et se déchargeant automatiquement. Il s'agit d'une semi-remorque de type lourd, ressemblant à une épandeuse de fumier. Elle est pourvue d'une chaîne transporteuse à grande vitesse d'avancement et de hautes superstructures constituées par un lattis à claire-voie. Sur le devant est monté un tambour ramasseur. Le véhicule en question chevauche l'andain d'herbe ou de foin, qui se trouve happé par les dents du tambour. Le fourrage est alors chargé suivant les cas soit par un se-

Fig. 6:
Ramasseuse-chargeuse équipée à la fois d'un tambour et d'un ruban expulseur afin que le fourrage soit projeté à plus grande distance.



cond tambour de plus grand diamètre, soit par un élévateur à chaînes sans fin à râteaux ou à ruban sans fin à dents. Bref, il s'agit en somme d'un char de récolte combiné avec une ramasseuse-chargeuse à fourrages. Cette nouvelle réalisation offre notamment la possibilité d'effectuer réellement avec un seul homme de service la récolte quotitienne de l'herbe pour l'affouragement ou le rentrage du foin, de même que le ramassage et le transport des silages. Dans la grange ou l'herbier, le déchargement se fait très rapidement grâce à la chaîne transporteuse, après que le panneau arrière a été enlevé. Si le char contient du fourrage vert, on le fait rouler lentement dans l'herbier pendant le déchargement afin de répartir l'herbe déjà en vue de l'affouragement. Cela nous mènerait trop loin de parler ici de toutes les possibilités qu'offre ce véhicule auto-chargeur et autodéchargeur. Il suffira de souligner que le problème du ramassage et du rentrage des fourrages se trouve ainsi résolu pour de nombreuses exploitations sans exiger l'achat d'une machine spéciale. Il devient désormais superflu d'atteler et de dételer de lourds chars d'herbe ou de foin, de même qu'on n'a plus besoin d'une personne auxiliaire pour exécuter ces opérations. En outre, le déchargement s'effectue toujours mécaniquement et vite. Même les tracteurs d'ancien modèle possédant une puissance de 20 à 25 ch arrivent très bien à assurer la traction et l'entraînement de ce véhicule de récolte spécial, de ses organes ramasseurs, chargeurs et déchargeurs. Par ailleurs, il s'agit là d'un matériel qui, comme le tracteur ou la machine à traire, peut effectuer annuellement un très grand nombre d'heures de service, ce qui présente certainement de l'intérêt du seul point de vue économique. Ajoutons que ce char auto-chargeur et auto-déchargeur peut être également employé comme épandeuse de fumier si l'on monte un mécanisme d'épandage en lieu et place du panneau arrière.

Il va sans dire que tous les types connus de ramasseuses-chargeuses se rencontraient dans cette exposition. Lorsque ces machines n'ont pas été prévues pour être attelées sur le côté du véhicule de récolte, elles sont presque toutes équipées d'un ruban expulseur. Une firme va

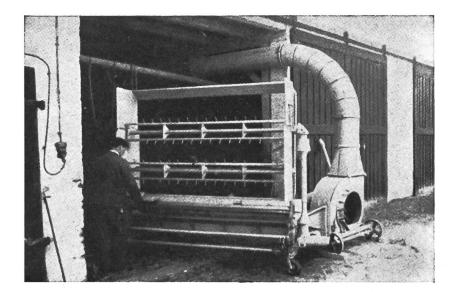


Fig. 7:
Elévateur pneumatique approvisionné par un déchargeur mécanique, lequel est monté sur le couloir d'alimentation. Le couloir peut être relevé ou rabattu du côté afin de laisser le passage libre pour le char de récolte.

encore plus loin dans ce domaine en complétant ce ruban par un tambour, en vue d'obtenir une plus grande distance de projection lors du chargement du foin.

Le déchargement entièrement mécanisé des fourrages ne se conçoit pas sans élévateur pneumatique. Un grand nombre des machines de ce genre proviennent d'entreprises qui fabriquent aussi des ramasseuses-chargeuses. La plupart de ces élévateurs comportent un large couloir d'alimentation à chaîne transporteuse qui peut être relevé ou rabattu de côté. Afin d'assurer l'alimentation ininterrompue de l'élévateur, on prévoit généralement un déchargeur automatique, qui rend tout travail manuel superflu (déchargement au croc). Contrairement à ce que l'on voit dans nos expositions de machines agricoles, la récolteuse de fourrages était toujours montrée avec tous les matériels et équipements employés en corrélation avec sa mise en service.

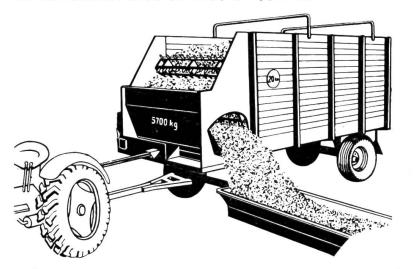


Fig. 8: Véhicule destiné au transport de produits hachés et qui comporte à l'avant un dispositif permettant de décharger sur le côté.

Les râteaux porteurs, qui se montent à l'arrière des tracteurs et s'utilisent pour ramasser le fourrage et le transporter, se rencontraient en très grand nombre. Cet instrument de conception simple n'entre malheureusement en considération que pour les exploitations d'un seul tenant.



L'exploitation agricole de l'Etablissement de la Plaine de l'Orbe s'est récemment orientée vers une industrialisation à grand rendement. Des moissonneuses batteuses géantes, des charrues à disques de plus d'un mètre vingt de largeur ainsi que des herses à 28 disques ont permis d'atteindre une production inconnue en Suisse à ce jour. Notre photo représente

un des deux Fordson County 85 CV quatre roues motrices avec pneus de 14 x 30, direction hydraulique et blocage de différentiel intégral en service dans ce domaine et spécialement destinés à ces machines demandant un effort exceptionnel de traction. · Vous trouverez le tracteur Fordson fait pour votre domaine.

Fordson Dexta 32 CV

complet avec roues arrière 10 x 28, double embrayage, système hydraulique à 3 points, garde-boue avec sièges, blocage de différentiel dès frs 12800 .-

Fordson Super Dexta 40 CV

complet avec roues arrière 11 x 28, double embrayage, système hydraulique à 3 points, garde-boue avec sièges, blocage de différentiel dès frs 14265 .-

Fordson Super Dexta avec 4 roues motrices Fordson Super Major 52 CV

avec double embrayage, système hydraulique à 3 points, blocage de différentiel, roues dès frs 16500 .arrière 11 x 36

Fordson Super Major

avec 4 roues motrices et direction hydraulique

dès frs 21000.-

dès frs 18000 .-

Fordson County Super 4

avec 4 roues motrices, roues avant et arrière 11 x 36 ou 14 x 30, direction hydraulique, blocage de différentiel sur les 4 roues, système hydraulique à 3 points, double embrayage dès frs 27000.-

Ford 881D avec boîte à vitesse Select-O-Speed

dès frs 17900 .-

Tous les tracteurs Fordson sont livrable avec boîte à 12 vitesses (sur demande).

Echallens/VD: Paul Henriod Sàrl. Fribourg: Gremaud & Cie, Tivoli 3 Genève: Autohall Servette S.A. Les Ponts-de-Martel: A. Finger

Porrentruy: Lucien Vallat, Garage Sierre: Garage du Rawil S.A. Charrat: Garage de Charrat

Découper B	Contre l'envoi de ce Bo taillée de toute la gam	on, vous recevrez sans frais une nme des modèles Fordson.	documentation dé
Nor	m		
Δdr	*22 2	(en lettres d'imprimerie s.v.n.	

Nous exposons à l'Olma Halle 5a, Stand 578

Les machines KUNZ

représentent le progrès et donnent toujours satisfaction



Grâce à la construction d'un nouveau bâtiment, comprenant les équipements les plus modernes, nous serons en mesure d'exécuter pour 1963 toutes les commandes d'arracheuses-ramasseuses «SAMRO» et de trieurs-calibreurs.

Kunz & Cie, Berthoud Fabrique de machines

Téléphone (034) 2 16 81